

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 32 (1945)

Rubrik: Aus den Museen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sachant la tiédeur qu'éprouve le public pour tout ce qui n'est pas «en couleurs», il aurait fallu, pour le séduire, ne lui montrer que de l'excellent. Au lieu de cela, on lui a exhibé une première section, où étaient fort bien représentés les meilleurs artistes genevois de Liotard à Hodler, mais aussi une seconde section, de beaucoup la plus abondante, où à quelques bons artistes contemporains s'ajoutaient tous les anciens élèves de l'Ecole des Arts industriels. C'est-à-dire la cohue; car avoir suivi les cours d'une école d'art n'a jamais conféré le talent.

Là était l'erreur; le public a été vite lassé par cette foule d'envois, où les bons, — et il y en avait — se trouvaient noyés parmi les médiocres.

En tout cas, cette exposition a confirmé ce que l'on avait déjà pu constater ailleurs: c'est que de plus en plus, les artistes contemporains renoncent au dessin poussé, travaillé, en faveur du croquis. Il y a là, à mon avis, une tendance très fâcheuse, et un symptôme assez inquiétant. Croquis et dessin travaillé sont deux moyens légitimes, qu'un artiste doit utiliser tour à tour, suivant les circonstances. Mais se restreindre au croquis, ne plus oser entreprendre un dessin travaillé, bien au point, c'est là un aveu de peur et d'impuissance. Peur de paraître pompier, tendance au moindre effort, au travail hâtif. Impuissance à élaborer un dessin où par définition les négligences ne seront pas tolérées.

Et pourtant, on n'a qu'à puiser au hasard parmi ce qui nous reste des artistes du passé pour trouver de nombreux exemples de dessins très poussés qui ne sont en rien entachés d'académisme. Je n'invoquerai pas les Primitifs, un Holbein, un Durer, un Pollaiuolo, parce que l'on pourrait m'objecter que leurs tendances sont trop différentes de celles de l'art contemporain. Ni les génies comme Michel-Ange, Titien, Rubens; mais un Degas, un Puvis, même un André del Sarte, un Lorenzo di Credi, un Guerchin. Ils savaient, ceux-là, jeter sur le papier un croquis rapide; mais ils savaient aussi dépasser ce stade.

François Fosca.

Kunstpreis der Stadt Zürich 1944

Der Zürcher Stadtrat hat am 17. November 1944 auf Antrag der Kunstkommission beschlossen, den Kunstpreis der Stadt Zürich für Maler und Bildhauer, der dieses Jahr zum ersten Mal ausgerichtet wurde, Bildhauer Her-



*Max von Müelenen, Luzern. Geschenk des Künstlers an das Kunstmuseum Luzern
Photo: F. Schneider, Luzern*

mann Hubacher zuzu erkennen. Die mit einer öffentlichen Feier verbundene Übergabe des Preises fand in der Halle des Stadthauses am 17. Dezember statt.

Aus den Museen

Neuerwerbungen 1944 der Luzerner Kunstsammlung

Im vergangenen Jahr konnte die Luzerner Kunstsammlung um 16 Werke der Malerei erweitert werden. Es handelt sich dabei größtenteils um Schenkungen, Zuwendungen und Tausch, während die eigentlichen Erwerbungen wenig ins Gewicht fallen. Es muß immer wieder bedauert werden, daß in den Budgets von Stadt und Kanton Luzern ein eigentlicher Kredit zum Ankauf von Kunstwerken fehlt, so daß die Kunstsammlung immer weniger in der Lage ist, das Schaffen der lebenden einheimischen und auswärtigen Künstler angemessen zu repräsentieren. Zudem ist die Bernhard Eglin-Stiftung, der das Museum einen wesentlichen Teil seiner Bestände an schweizerischer Kunst verdankt, nahezu erschöpft, so daß in absehbarer Zeit auch diese Hilfe für die Erweiterung der Sammlung aufhören wird.

Unter den älteren Werken, die neu in die Luzerner Kunstsammlung gelangt sind, ist eine heroisch-ideali-

sierte Landschaft «Neuhabsburg» des Luzerner Romantikers Jost Schiffmann zu nennen. Sodann erwarb die Eglin-Stiftung Johann Melchior Wyrschs Bildnis des Maurus Meyer von Schauensee. Damit erfährt der Besitz an Werken dieses bedeutenden Innerschweizer Dixhuitième-Porträtierten eine willkommene Erweiterung. (Bekanntlich konnte die Stiftung vor wenigen Jahren Wyrschs großformatiges Familienbild der Prinzessin Louise de Bauffremont in ihren Besitz bringen.) Aus Nachlässen kamen der Sammlung vier frühe Werke des Urners Heinrich Danioth und eine Selbstbildnis-Grisaille O. von Rödersteins zu. Als Schenkungen durften das Bildnis Pater Schmidts vom unlängst verstorbenen Obwaldner Maler Anton Stockmann und der «Urnerbauer» von Hermès entgegengenommen werden. Vom in Luzern aufgewachsenen, heute in Zürich lebenden Maler Adolf Herbst, den das Luzerner Museum im Frühling 1944 durch eine größere Werkschau geehrt hatte, konnte ein großformatiges Stillleben erworben werden. Hans Erni gab seiner Dankbarkeit für die großzügige Veranstaltung seiner Œuvre-Ausstellung durch das Luzerner Kunstmuseum im vergangenen Sommer Ausdruck, indem er der Sammlung seiner Vaterstadt den monumentalen «Ikarus Lilienthal» schenkte. Der Kunstsammlung, die bisher kein Werk Ernis besessen hatte, wurde gemeinsam von Stadtgemeinde und Eglin-Stiftung das etwas makabre Bild